

# L'OUVRIER METALLURGISTE

Organe mensuel de la Fédération Française

des Syndicats de la Métallurgie et Parties similaires

Rédaction-Administration : 28, Place Saint-Georges, PARIS (IX<sup>e</sup>) — Téléph. : TRUDAINE 52-20

Communiqué

AVIATION

Les Ministres du Travail et de l'Air arrêtent :

Art. 1<sup>er</sup>. — Les conditions de travail dans les entreprises de constructions aéronautiques seront régies, à compter du 14 avril 1939, par la convention collective de travail applicable aux industries métallurgiques dans la localité où lesdites entreprises sont installées.

Dans le cas où plusieurs conventions collectives seraient simultanément en vigueur dans la même localité, la convention applicable sera la convention signée pour l'industrie la plus importante et par les organisations les plus représentatives.

Dans le cas où aucune convention collective intéressant les industries métallurgiques ne serait en vigueur dans la localité où s'est tenu le congrès, le régime de travail, déterminé par le personnel, ne sera pas modifié, ne répondant pas sur certains points aux conditions propres de l'industrie aéronautique, des accords ou avenants particuliers pourront être conclus, mais ils ne seront applicables que sous réserve de l'approbation du ministre de l'air et du ministre du travail.

## INTERVENTION

Notre époque semble bien être celle où s'exerce avec une fréquence jamais atteinte jusque-là, l'action des tiers dans des questions qui, au premier abord ne les concernent pas.

Ainsi apparaît à l'endroit d'une fraction importante du patronat, son intervention, dans les problèmes d'organisation intérieure du Syndicalisme.

Ne pouvant empêcher son développement extérieur, il essaye de l'intérieur de diminuer, d'émietter son action.

L'activité de l'interventionnisme patronal, s'est plus particulièrement manifestée en juin 1938 avec les syndicats nés de son intervention, qu'il tentait d'introduire dans les discussions de conventions collectives et dans la Métallurgie, lors des grèves de mars-avril et novembre 1938.

Les luttes engagées par une fraction importante de la classe ouvrière, considérée jusque-là comme la plus représentative, devaient susciter certaines réactions d'abord à l'intérieur des entreprises, réactions encouragées de l'extérieur par des partis politiques en quête de partisans et organisées par les Directions d'usines sur les lieux de travail même.

L'intervention patronale, dissimulée dès l'abord, dans l'organisation intérieure du Syndicalisme ouvrier, s'affirme actuellement sans aucune discrétion sous le couvert d'organismes intitulés « Corporations », « Amicales professionnelles », « Associations des Ouvriers de ceci ou de cela ». Certaines usines métallurgiques du Nord nous offrent à cet égard des cas typiques.

C'est à l'endroit de ces groupes que l'intervention patronale se montre particulièrement active. Création de périodiques appelés pour les besoins de la cause corporations, création de colonies de vacances où, pour 5 fr. par jour, voyage compris, les membres de l'association peuvent envoyer leurs enfants pendant les mois d'été, fêtes, banquets, sorties champêtres à des prix défiant toute concurrence, complètent l'importance de la manne distribuée pour une cotisation mensuelle de 3 francs !!!

Cependant ces libéralités ont une contre-partie, la direction, rompue à la pratique des affaires, utilise pour ses intérêts propres ceux avec lesquels, d'autre part, elle se montre si généreuse.

S'agit-il que ne lui soit pas appliquée par voie d'extension une convention collective dont elle trouve les clauses trop onéreuses pour ses intérêts, elle se fait adresser, par les valets de son association, des lettres qu'elle a, elle-même, dictées, où ceux-ci déclarent ne pas vouloir de ladite convention qui, disent-ils, n'est pas applicable pour notre profession.

A ces lieux et places ils réclament l'extension d'un autre contrat qui leur octroierait des salaires inférieurs de 20 % !!!

L'intervention patronale est aussi patente lors de la constitution de soi-disant associations professionnelles. Certains ouvriers sont mandés près du Directeur qui, dans un discours tout amical, leur fait part de son intention de les aider à secouer le joug des révolutionnaires. A cet effet il suggère la création d'un groupement neutre bien entendu, et il leur laisse pressentir que des situations d'agents de maîtrise récompenseraient bientôt leur dévouement.

Les élections des délégués du personnel sont aussi l'objet de l'intervention directoriale, et tel chef du personnel est chargé de les préparer avec les responsables de l'association professionnelle pour assurer l'élection des candidats de celle-ci. On proposera même un cartel aux Chrétiens qui refusent, et de ce fait voient toute chance d'améliorer leur situation s'évanouir.

Et l'embauchage, voilà un moyen puissant de recrutement, aussi est-il utilisé à bloc. Pour avoir un emploi il n'est que de s'adresser aux représentants de l'Association et en 45 heures vous êtes casés, car il n'est pas de meilleure référence professionnelle.

**Le Conseil d'Etat reconnaît le caractère représentatif de la C. F. T. C.**

(Information page 3)

## Les "Métallos" de la Moselle font du bon :: travail ::

Tandis qu'aux élections de 1936, il avait été impossible aux Syndicats chrétiens de présenter des candidats — ces derniers étant alors trop exposés aux menaces et violences de la part des camarades (?) cégétistes, l'année 37 aura permis à plusieurs de nos amis de poser leur candidature. A cette époque, la C. G. T. annonçait triomphalement que plus de 95 % des ouvriers métallurgistes avaient voté pour elle.

Aux élections qui se sont déroulées les 15 et 17 février derniers, bien que le système de vote ait été différent, les Syndicats Chrétiens ont présenté un bon nombre de candidats dans la presque totalité des usines de la Moselle.

Les résultats enregistrés à cette occasion sont pour le moins encourageants. Ainsi les Syndicats Chrétiens ont obtenu la totalité des voix exprimées à la Société Nord et Lorraine à Uckange. A la Société Métallurgique de Knutange le nombre des voix a doublé et sextuplé à l'U.C.P.M.I. de Hagondange.

(Lire la suite en 2<sup>e</sup> page.)

J. M.

## JŒUF = 30 AVRIL 1939

Militants des Syndicats de la Métallurgie de la MOSELLE et de la MEURTHE-et-MOSELLE vous êtes instamment invités à prendre part à la journée syndicale organisée, tout spécialement à votre intention.

La Fédération délègue, à cet effet, un représentant c'est dire toute l'importance qu'elle attache aux travaux de cette journée qui doit consacrer, d'une part, la valeur du travail syndical accompli jusque là par vos Syndicats et, de l'autre, préparer les tâches d'avenir.

LA FÉDÉRATION.

EN LOIRE-INFÉRIEURE

## NOUVELLE ÉTAPE SYNDICALE

C'est à Châteaubriant que se sont réunis, le 26 mars dernier, les représentants des Syndicats de Saint-Nazaire, Nantes, Coueron, Basse-Indre.

Nos camarades de Châteaubriant avaient tenu à recevoir dignement les participants de cette manifestation départementale, très sensibles à l'honneur qui leur était fait, ils avaient, grâce aux dispositions prises, obtenu la Salle des Fêtes de la Mairie de leur ville pour y installer les congressistes.

C'est Constant Chauve, le militant chevronné et bien connu de nos organisations de Saint-Nazaire, qui procédait à l'ouverture du Congrès en prenant la présidence de l'importante séance de travail de la matinée. Il adresse un salut cordial à tous les présents, indique les points particuliers qui occupent les travaux de ce VI<sup>e</sup> Congrès, puis, il passe la parole à Boursier qui, en l'absence de Chardron empêché par suite d'une opération chirurgicale nécessitée par son état physique, présente le rapport d'activité de l'année écoulée.

Il précise tout d'abord l'importance prise par les manifestations syndicales locales organisées par les Syndicats, le travail intense effectué en vue de la formation au moyen de nombreux cercles d'études, il retrace l'action professionnelle au sein des entreprises, les résultats obtenus, tant pour la défense des intérêts de la Classe ouvrière, dont nous sommes tous solidaires, dit-il, que les succès obtenus par nos candidats élus délégués dans un certain nombre d'entreprises.

Les difficultés rencontrées, lors de la grève du 30 novembre, par suite de l'absence de service d'ordre, sont analysées très objectivement par le rapporteur qui souligne les efforts faits par l'ensemble des Syndicats pour obtenir le respect de la liberté du travail, le rappel de l'envoi d'une délégation au Ministère du Travail pour protester auprès des Pouvoirs Publics, quant à l'attitude de certains éléments révolutionnaires se prétendant maîtres de la rue et, de ce fait, voulant empêcher par la contrainte l'accès des ateliers.

Examinant ensuite les conséquences sur le mouvement ouvrier de l'essai de grève générale, Boursier constate qu'elle a porté un grave préjudice à l'idée syndicale, car si de nombreux camarades

sont venus grossir nos rangs, d'autres, par contre, en abandonnant la C.G.T. qu'ils accusent de leurs difficultés présentes, veulent demeurer inorganisés pour protester contre les excès de certaines méthodes.

C'est, conclura-t-il, par une collaboration efficace et une action constante de tous les membres de nos Groupements que nous parviendrons à renflouer la Classe Ouvrière et à l'amener au Syndicalisme chrétien qui, en lui offrant les cadres de son organisation, l'aidera à assurer efficacement la défense de ses intérêts matériels et moraux.

Les congressistes applaudissent longuement cette belle péroraison et Constant Chauve, après avoir remercié Boursier, ouvre la discussion.

Dubar, de Nantes, précise l'importance de l'augmentation de leurs effectifs.

Nos camarades de Coueron font part de leurs interventions auprès de plusieurs directions d'entreprises pour défendre les intérêts de leurs adhérents.

Les représentants de Basse-Indre rapportent leur action pour obtenir une augmentation des salaires et précisent l'activité qu'ils ont dû déployer pour défendre la liberté syndicale.

(Lire la suite en 2<sup>e</sup> page.)

Agents de Maîtrise

## L'influence du délégué du personnel dans l'usine

A la suite de la réunion du Conseil Syndical et des délégués syndicaux des sections d'entreprises de la Région Parisienne, il a été envisagé de faire une active propagande dans nos milieux de travail et de la poursuivre par une série d'articles d'ordre professionnel ou autre, qui sont un moyen de propagande et de pénétration si nos collègues savent l'utiliser à bon escient et par une très large diffusion de notre journal fédéral.

Les moyens ne manquent pas certes. Notre Président, Henri Galtier, nous a démontré par des exposés intéressants et convaincants (voir l'O.M. de décembre 1938 et février 1939) ce qu'il attendait de nous, en s'adressant plus spécialement à nos amis de province pour lesquels il faisait un très pressant appel. Nos collègues, en répondant favorablement, nous aideront dans notre tâche de recrutement dans nos milieux de travail que les événements récents semblent favoriser tout particulièrement.

(Suite page 2)

## FIN DE JOURNÉE

Est-ce qu'à la fin, on nous donnera ce droit à la paix que nous avons payé si cher, il y a un quart de siècle ? Et faut-il que la folie du monde soit incommensurable pour qu'après s'être consenti jusqu'aux informations catastrophes qui marquent ces vingt-cinq ans et la terre et les hommes, on parle de recommencer ? Le printemps même sera peut-être plus belle de nos jardins plus beaux. Il y a des oiseaux qui chantent dans les branches renouvelées où espèrent ne plus avoir à fouiller des feuilles. Et leur, notre fuscine de mobilisation ne pense qu'à l'orgueil et qu'à la haine.

Chaque jour, à l'écoute des nouvelles, on se demande avec anxiété quel drame nouveau

elles nous apporteront et nous respirons, comme si nous revenions à la surface du fond d'un abîme, quand un répit nous est accordé... quand un sursis nous est consenti jusqu'aux informations prochaines.

Nous vivons au jour le jour en songeant au fond de nous-mêmes que l'heure qui suit ne sera peut-être plus celle de nos jardins plus beaux. Il y a des oiseaux qui chantent dans les branches renouvelées où espèrent ne plus avoir à fouiller des feuilles. Et leur, notre fuscine de mobilisation ne pense qu'à l'orgueil et qu'à la haine.

Quoi d'étonnant, alors que cette psychose entretenue par le déroulement d'événements toujours graves, crée dans tous les milieux, une sorte de déroute morale, d'incertitude et d'apathie dont le total entrave toute velléité d'efforts normaux dans le sens des nécessités habituelles ? On ne croit plus au lendemain parce qu'on se dit que ce lendemain est trop aléatoire pour valoir la peine d'y songer. Le court présent nous suffit... Mais demain, quand même survient. Car les forces coupables ne peuvent pas être toujours victorieuses des puissances ordonnées ; car il existe malgré tout dans le trouble de l'heure, un instinct d'équilibre en vertu duquel, à un moment donné, l'ordre l'emporte et l'anarchie des dictatures provisoirement impuissantes doit attendre d'autres occasions.

Or, quand demain est devenu le présent, que la paix à laquelle on ne croyait plus, est encore là, il n'y a rien de fait et il faut improviser sa vie ; et l'on improvise sa vie, ainsi, de jour en jour. L'existence devient une sorte de provisoire qui dure et nous dispense peut-être d'efforts mais par quoi mourront les tâches qu'en des temps plus confiants, nous avions entreprises.

Comprenez-vous, mes camarades que nous n'avons pas, nous moins que quiconque, le droit de douter de nos lendemains, si sombres que les présentent les conjonctures du moment ? Il faut continuer à travailler comme si demain devait être la juste continuation d'aujourd'hui parce que cela peut être ainsi. Je vous l'ai déjà affirmé ici : le syndicalisme chrétien s'appuie sur des bases telles qu'elles ne permettent sous aucun prétexte, le moindre relâchement dans l'effort. L'horizon obscurci, les clameurs des dictateurs, les bruits de troupes en marche, le long des frontières, ne doivent pas être des raisons assez valables pour arrêter les efforts entrepris.

(Lire la suite en 2<sup>e</sup> page.)

## Chez les indépendants...



Les marionnettes, les opérateurs... et le patron.



## NOUVELLE ÉTAPE SYNDICALE

(Suite de la 1<sup>re</sup> page.)

SAINT-NAZAIRE signale les conditions dans lesquelles a été effectuée la dernière augmentation de salaires, la publication de l'indice au cours de la vie avait fait apparaître une hausse de 10 % depuis le dernier rajustement, la procédure engagée aboutit à ce résultat qu'une augmentation de 5 % serait appliquée aux salaires et, ceci, fait paraître, après accord entre l'arbitre patronal et l'arbitre de la Fédération des Métallurgistes C. G. T., à cet effet, il nous est bien permis de souligner que la démagogie mène à tout, à condition, le moment venu, d'en sortir et de sacrifier les intérêts de ceux dont leurs représentants entendent monopoliser la représentation des intérêts.

Châteaubriant fait part de son action et signale la clause du contrat collectif signé par leur Syndicat qui, par le système de l'échelle mobile, vient de leur apporter une toute récente augmentation de salaires.

Moyon fait part des conséquences des brimades dont il a été l'objet dans l'usine d'aviation qu'il occupe, alors que les délégués cégétistes, véritables directeurs de l'entreprise, s'arrogeaient le droit de déplacer les camarades qui, n'ayant pas leur faveur parce que non adhérents à leur syndicat, étaient, quelles que soient leurs qualités professionnelles, déclassés et voyaient de ce fait leurs salaires diminués dans des proportions allant jusqu'à 2 fr. 50 de l'heure.

Cochon donne d'intéressantes précisions sur l'organisation de la production aux Ateliers des Bâtiments, il souligne comment, avec le système des primes et des galons, la Direction se joue des ouvriers.

La discussion étant close sur le rapport d'activité, le Président donne la parole à Dubar pour un exposé général sur la situation d'ensemble et les dispositions qu'elle commande pour l'avenir.

En quelques mots Chauve rappelle l'activité de Marius Dubar, militant jockey hier, père de famille aujourd'hui, qui se dépense sans compter pour notre mouvement.

Dubar rappelle tout d'abord les débats du Congrès Fédéral d'octobre dernier et les positions prises par le Syndicalisme chrétien en des circonstances difficiles; sur l'allongement de la journée de travail, il souligne, avec juste raison, en citant maints exemples, qu'il est possible avant de prendre une telle mesure d'augmenter la production par une meilleure répartition des commandes entre les entreprises dont certaines, actuellement, effectuent encore 32 heures, il démontre également qu'une coordination du travail entre les différents ateliers d'une même usine améliorerait considérablement le rendement en évitant les nombreuses pertes de temps qui s'en suivent; on enferme, dit-il, la classe ouvrière dans un maquis de décrets-lois, qui lui font supporter les charges des difficultés présentes, pendant que des milliers de chômeurs sont laissés sans travail et, pratiquement, abandonnés à eux-mêmes sans espoir de sortir d'une situation qui en fait des assistés permanents, le nombre d'heures de la journée de travail est pratiquement porté à ce qu'il était en 1913.

Parlant ensuite de la fixation du salaire moyen en Loire-Inférieure, il proteste contre le chiffre retenu par les pouvoirs publics, chiffre nettement inférieur à la réalité.

Après avoir lancé un appel pour inviter les camarades à se retrouver plus nombreux au Congrès de l'an prochain, il souligne, avec force, l'importance qui s'attache au développement de nos organisations pour la défense des intérêts ouvriers de plus en plus menacés.

L'auditoire, par ses applaudissements, s'associe aux conclusions de Dubar et Chauve, après l'avoir remercié, passe la parole aux délégués qui tiennent à marquer leur point de vue sur les questions évoquées par le rapporteur.

A propos de la durée du travail, Moyon demande qu'au sein des entreprises soit instituée une conférence mensuelle du travail à laquelle prendraient part non seulement les délégués, mais un certain nom-

bre d'ouvriers qui, en accord avec les directions, s'efforceraient d'obtenir les améliorations tant en ce qui concerne le rendement, que le ménagement des forces physiques du personnel, l'hygiène, la sécurité, etc.

Pour permettre l'accomplissement du programme fixé par l'ordre du jour du Congrès, Constant Chauve suspend la discussion qui est renvoyée au début de la séance de l'après-midi.

Les congressistes se rendent ensuite à la Messe, célébrée à leur intention et présidée par M. le Curé de Châteaubriant. L'Office terminé, ils se rendent à la salle du Banquet, non sans avoir fait une halte pour déguster un délicieux Muscadet offert par les camarades de Châteaubriant.

Que dire du repas excellemment servi pendant lequel la plus franche gaieté ne cessait de régner entre les convives. Au dessert Jules Bourguin, le dévoué Président de Châteaubriant, remerciait les délégués présents de l'honneur qui était fait à ses camarades de voir réunis, dans leur ville, les représentants des Syndicats de la Métallurgie de la Loire-Inférieure; après lui, plusieurs toasts furent portés et, avant de se séparer, une délégation était désignée pour aller porter le salut des congressistes au Trésorier du Syndicat de la Métallurgie de Châteaubriant, en traitement à l'hôpital de la ville.

La séance de l'après-midi, présidée par Marius Dubar, débutait par la suite de la discussion de son rapport, suivie de l'exposé du représentant fédéral sur les problèmes posés au Syndicalisme par les événements actuels.

C'est ainsi que s'est clôturé le VI<sup>e</sup> Congrès des Syndicats de la Métallurgie de la Loire-Inférieure qui marque une nouvelle étape pour le mouvement et souligne, très objectivement, l'accroissement de son importance et de son autorité qui en font le Syndicalisme de l'avenir.

## Les vœux adoptés

Les Syndicats Chrétiens de la Métallurgie de la Loire-Inférieure, réunis en Congrès départemental à Châteaubriant, le 26 mars 1939,

Après avoir entendu les rapports des camarades Boursier, Dubar et le représentant fédéral, relatifs à l'activité syndicale et aux récents décrets-lois, notamment celui concernant la durée de travail pour les usines occupées à des travaux intéressant la défense nationale,

Constatant toutefois le paradoxe d'une minorité de travailleurs accomplissant 60 heures à côté d'une majorité occupée à peine 40 heures, voire même à côté d'un fort contingent de chômeurs,

Emettent le vœu :

- 1° Que la rééducation des chômeurs soit poursuivie et développée intensément;
- 2° Qu'une équitable répartition des commandes facilite la réouverture de certains chantiers ou l'activité normale de certains autres;
- 3° Qu'une meilleure organisation du travail à l'intérieur des usines permette autant que possible une durée de travail égale pour tous;
- 4° Que lors de la répartition des bénéfices des sociétés, une part, résultant de l'augmentation du volume du travail soit répartie entre tous les salariés.

Constatant d'autre part la partialité avec laquelle les décrets-lois concernant la famille ouvrière sont appliqués,

Protestent,

Contre la fixation du taux des salaires moyens départementaux nettement inférieurs à la réalité,

2° Demandent que les promesses relatives à la prime pour la mère au foyer rentrent dans la réalité à la date fixée, c'est-à-dire le 1<sup>er</sup> avril 1939.

Souhaitent que le taux de cette prime soit suffisamment substantiel pour permettre véritablement le retour de la mère au foyer.

Se séparent en affirmant leur attachement à leur Fédération professionnelle et la C. F. T. C.,

Font confiance au Syndicalisme chrétien dont elles sont l'expression pour la sauvegarde des intérêts légitimes du monde du travail, compte tenu des exigences des circonstances présentes.

## A L'OFFICIEL

Le décret du 20 mars 1939, relatif aux conditions de travail dans les entreprises effectuant des travaux pour la Défense Nationale.

Article premier. — A titre exceptionnel jusqu'au 30 novembre 1939...

Article 2. — ... la durée hebdomadaire du travail est fixée provisoirement, et en tant que besoin, à 60 heures... en sus de la 60<sup>e</sup>, l'autorisation du Ministre doit être requise.

Article 3. — Les heures de travail effectuées à compter de la 41<sup>e</sup> heure sont majorées de 10 % jusqu'à 45 heures, cette majoration est ramenée à 5 % à partir de la 46<sup>e</sup> heure.

Article 4. — Il est interdit à tout chef d'entreprise d'embaucher, sans autorisation de l'inspecteur du Travail, un salarié travaillant dans un des établissements occupés à des travaux intéressant la Défense Nationale si ce salarié n'a pas été licencié.

Article 5. — Les Conventions

collectives qui régiront les rapports entre les employeurs et le personnel des entreprises occupées à des travaux intéressant la Défense Nationale, seront celles effectivement appliquées dans les industries privées qui s'apparentent aux travaux.

Article 6. — Il sera procédé à la révision de tout marché ou commande en vue d'assurer à l'Etat le bénéfice des économies qui pourront résulter de l'application du présent décret.

## CHOMAGE

Article 1<sup>er</sup>. — Le chômeur inscrit à un fonds de chômage est tenu d'accepter tout emploi qui lui est offert par un Office public de placement dans les entreprises travaillant pour la Défense Nationale, quel que soit le lieu de l'entreprise où cet emploi est offert...

En cas de refus, le chômeur est privé pendant un an du bénéfice des allocations de chômage...

## FIN DE JOURNÉE

(Suite de la 1<sup>re</sup> page.)

Au contraire, la tâche continue, confiante, courageuse et tenace de cette classe ouvrière qui serait, si le drame éclatait, la première et la principale sacrifiée et l'un des obstacles les plus certains aux désirs guerriers des armées de proie.

Parce que le témoignage d'un peuple sûr de ses destins, qui demeure indifférent aux menaces et poursuit sous l'orage qui monte et peut-être passera, son travail et sa vie, est en somme le garant le plus réel que ce peuple qui veut vivre ne craint pas la menace des malwares et de leurs porte-paroles misérables, et qu'il saurait le cas échéant faire face à de plus terribles devoirs.

Non, mes camarades, ce n'est point l'heure de tout abandonner; ce n'est point l'heure de se retirer et de se recroqueviller dans sa coquille en attendant l'éclatement du monde. La politique de l'autruche a toujours été à l'origine des catastrophes, et c'est peut-être parce que d'aucuns n'ont pas su regarder avec assez de courage le danger qui naissait au-delà de nos frontières que nous sommes maintenant au bord de tant de risques.

Certes le danger existe, chaque fois plus réel, chaque fois plus menaçant. Jusqu'où cela nous mènera-t-il? Il se peut que nous allions finalement jusqu'au drame, inclusivement. Mais il est aussi, il est surtout possible que le drame recule devant la volonté unanime de ceux qui veulent la paix... la paix dans l'ordre et dans la justice. Il est surtout possible que soit accordée à notre indéfectible

confiance, la grâce capitale de cette paix. Et c'est parce qu'il nous faut croire à cette grâce, si ultime qu'il nous soit donné de la recevoir, que nous devons continuer de vivre, de travailler afin que, l'ordre revenu pour aussi longtemps que l'orgueil humain le permettra, nous, syndicalistes chrétiens soyons prêts à collaborer à son établissement. Ailleurs il y aura eu des défections, des trahisons; ailleurs se découvrira, une fois passée la marée, la somme innombrable des petites laideurs individuelles qui font de la grève au sable le plus blond, un triste résidu de vase qui sent mauvais, la lâcheté, la haine et la vanité. Chez nous, la maison sera demeurée propre et l'on viendra, d'en face, vers elle car on aura eu enfin la preuve que nous avions raison et que nous n'aurons trompé personne.

..

Et parce que nous l'aurons mérité, et parce que nous l'aurons voulu, voulu de toute notre foi et de toute notre volonté, il faudra bien, qu'à la fin on nous donne ce droit à la paix, que nous avons payé si cher, il y a un quart de siècle.

Parce que nous l'aurons mérité et parce que nous l'aurons voulu, il faudra bien que finisse la folie incommensurable du monde.

Parce que nous l'aurons mérité et parce que nous l'aurons voulu, le printemps et la vie auront des douceurs nouvelles. Les jardins seront plus beaux; il y aura des oiseaux dans les branches où commencent des feuilles.

...Et l'homme ne pensera plus à l'orgueil et à la haine.

LE COMPAGNON.

## ALLOCATIONS FAMILIALES

ARRETES fixant les nouveaux taux minima d'allocations familiales à dater du 1<sup>er</sup> avril, dans les départements ci-dessous. (J.O. des 22 et 25 mars 1939.)

La somme attribuée pour le 1<sup>er</sup>, le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> enfant, est obtenue en multipliant le salaire moyen par 5 pour le 1<sup>er</sup> enfant, par 10 pour le 2<sup>e</sup> et par 15 pour le 3<sup>e</sup>, ce dernier pourcentage étant le même pour le 4<sup>e</sup> et chacun des suivants, l'allocation pour ceux-ci sera donc celle allouée au 3<sup>e</sup> enfant.

Un père de famille de 4 enfants qui désire savoir combien il touche d'allocation, additionnera les chiffres du 1<sup>er</sup> plus du 2<sup>e</sup> et deux fois celui du 3<sup>e</sup>, il aura ainsi le total qui lui sera versé à partir du 15 mai pour le mois d'avril.

DEPARTEMENTS	1 <sup>er</sup> enfant	2 <sup>e</sup> enfant	3 <sup>e</sup> enfant
Gers, Landes, Lot, Lozère, Vendée...Fr.	35 »	70 »	105 »
Ariège, Corrèze, Creuse, Dordogne, Hte-Loire, Manche, Mayenne, Tarn-et-Gar.	37 50	75 »	112 50
Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Cantal, Corse, Lot-et-Garonne, Orne, Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Sarthe.....	40 »	80 »	120 »
Charente-Inférieure, Côtes-du-Nord, Ile-et-Vilaine, Jura, Morbihan, Deux-Sèvres, Haute-Vienne.....	42 50	85 »	127 50
Ain, Ardèche, Aude, Aveyron, Charente, Côte-d'Or, Eure, Gard, Hérault, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Maine-et-Loire, Nièvre, Pyrénées-Orientales, Haute-Saône, Saône-et-Loire, Tarn, Vienne, Vosges, Yonne.....	45 »	90 »	135 »
Allier, Calvados, Haute-Garonne, Indre, Haute-Marne, Somme.....	47 50	95 »	142 50
Aisne, Ardennes, Cher, Doubs, Drôme, Eure-et-Loir, Gironde, Isère, Loire, Loire-Inférieure, Loiret, Marne, Meuse, Oise, Pas-de-Calais, Haut-Rhin, Savoie, Haute-Savoie, Seine-Inférieure, Vaucluse, Territoire de Belfort.....	50 »	100 »	150 »
Aube, Meurthe-et-Moselle, Moselle, Puy-de-Dôme.....	52 50	105 »	157 50
Nord, Rhône, Seine-et-Marne, Var.....	55 »	110 »	165 »
Seine.....	75 »	150 »	225 »
Alpes-Maritimes.....	52 50	105 »	157 50
Seine-et-Oise : 1 <sup>re</sup> zone.....	75 »	150 »	225 »
Seine-et-Oise : 2 <sup>e</sup> zone.....	60 »	120 »	180 »

FINISTERE, BAS-RHIN..... 45 fr. 90 fr. 135 fr.

(« J.O. » du 1<sup>er</sup> avril 1939.)

BOUCHES-DU-RHON..... 62 fr. 50 125 fr. 187 fr. 50

(« J.O. » du 2 avril 1939.)

\*\*\*

Pour permettre à nos camarades de se rendre compte des charges supplémentaires qui seront demandées aux industries, par suite de l'augmentation du taux des allocations familiales et de l'application de la prime pour la Mère au Foyer, nous donnons ci-dessous le pourcentage du prélèvement sur les salaires que devront payer les industriels à certaines caisses de compensation.

Cotisation actuelle	Major. due au nouv. barème	Mère au foyer	Surcompensation	Cotisation nouvelle
Métaux et bois...Fr.	3 10 %	1 » %	0 80 %	5 10 %
Section Générale.....	3 80 %	1 35 %	0 80 %	6 05 %
Sièges sociaux.....	2 80 %	1 » %	0 70 %	4 90 %
Vêtement.....	1 90 %	0 70 %	0 60 %	4 20 %
Ind. polygraphiques.....	2 20 %	0 80 %	0 60 %	4 20 %
Alimentation.....	2 90 %	1 » %	0 70 %	5 » %
Cuir et Peaux.....	3 10 %	1 20 %	0 80 %	5 70 %

## Désignation des Entreprises travaillant pour la défense nationale

Art. 1<sup>er</sup>. — Sont considérées comme entreprises travaillant pour la défense nationale, par application de l'article 1<sup>er</sup>, alinéa 2, du décret du 20 mars 1939 :

1° Toutes les entreprises de la métallurgie et du travail des métaux ;

2° — Sont l'énumération d'autres entreprises n'appartenant pas à la métallurgie.

La désignation par le préfet d'entreprises appartenant aux catégories ci-dessus comme entreprises travaillant pour la défense nationale ne pourra être retirée que par décision du ministre du travail.

Fait à Paris, le 1<sup>er</sup> avril 1939.

(« J.O. » du 2 avril 1939.)

## PROPAGANDE ! PROPAGANDE !!

## Les "Métallos" de la Moselle font du bon travail

(Suite de la 1<sup>re</sup> page.)

Ci-dessous quelques résultats :  
S.M.K. KNUITANGE (résultat d'ensemble)

C.F.T.C. C.G.T.  
233 voix 533 voix

De Wendel Moyeuve-Grande

C.F.T.C. C.G.T.

Four à coke .... 46 v. 152 v.

» ..... 44 v. 143 v.

Service Divers .. 73 v. 258 v.

» ..... 114 v. 219 v.

Chemin de fer .. 64 v. 176 v.

» ..... 67 v. 167 v.

De Wendel Hayange

C.F.T.C. C.G.T.

Acier, St-Jacques.. 45 v. 92 v.

Atel. St-Jacques.. 45 v. 90 v.

Remise ..... 102 v. 100 v.

U. C. P. M. I. à Hagondange

C.F.T.C. C.G.T.

Acieries ..... 76 v. 207 v.

» ..... 89 v. 178 v.

Laminiers ..... 94 v. 234 v.

Entrt. général... 279 v. 656 v.

Cimenterie ..... 33 v. 52 v.

» ..... 30 v. 55 v.

Chemin de fer .. 85 v. 183 v.

Le Syndicat chrétien de la Métallurgie compte actuellement des délégués ouvriers dans les usines suivantes :

Terre - Rouge Audun-le-Tiche :

1 délégué titulaire, 1 délégué suppléant ;

S.M.K. Knutange : 1 délégué titulaire, 1 délégué suppléant ;

De Wendel Hayange : 2 délégués titulaires, 2 délégués suppléants ;

Economats de Wendel : 1 délégué titulaire, 1 délégué suppléant ;

Nord et Lorraine Uckange : 3 délégués titulaires, 3 délégués suppléants ;

Bouillonnerie Ars-sur-Moselle : 3 délégués titulaires, 3 délégués suppléants ;

Cimenterie de Rombas : 1 délégué titulaire, 1 délégué suppléant ;

Cimenterie Johannes Mondelange : 1 délégué titulaire, 1 délégué suppléant.

Les progrès du Syndicalisme Chrétien sont constants et rien ne saurait les arrêter.

Il ne faut pas non plus oublier que nous ne présentons des candidats que dans quelques collèges électoraux, et que d'autre part la C.G.T. a mené à grand frais une incroyable et déloyale propagande, affirmant que les dirigeants de la C. F. T. C. étaient responsables des nouveaux impôts, avaient rendu plus mauvaises les conditions de vie des travailleurs.

Nous pouvons dire que si au moment des élections, n'étaient survenus les 2 p. cent d'impôt national, la C.G.T. aurait très certainement obtenu sensiblement moins de voix, car seulement une partie des électeurs qui ont accordé leur suffrage à la C. G. T. cotisent chez elle.

Les résultats enregistrés par les candidats de la C. F. T. C. sont d'autant plus significatifs.

Tous les travailleurs qui depuis 1936 ont observé, réfléchi et suivi l'évolution sociale, ont clairement exprimé leur point de vue.

Courage et confiance militants de la C. F. T. C. grâce à votre action persévérante de tous les jours, l'année prochaine le Syndicalisme Chrétien sera encore plus fort et plus représentatif.

\*\*\*

## La liberté syndicale vue par un Cégétiste aux arguments frappants

De nombreux ouvriers, on pourrait les chiffrer par milliers en Moselle, embrigadés de force dans la C. G. T., quand ils se furent rendu compte qu'ils ne pouvaient attendre grand chose de celle-ci, quittèrent simplement ce groupement dont les chefs exploitaient les questions professionnelles plus qu'ils ne les servaient.

Dans les centres industriels, les éléments ont fondu littéralement, ce qui ne fut pas pour réjouir les purs. Dans les usines, sur les chantiers on eut trop souvent à déplorer des actes de violence.

Ainsi, à Moyeuve-Grande (Moselle), l'ouvrier Charles Richter avait cru devoir suivre d'autres de ses camarades en quittant la C. G. T. pour entrer au Syndicat Chrétien, c'était son droit.

A. Q.

## Agents de Maîtrise

## L'influence du Délégué du Personnel dans l'usine

(Suite de la 1<sup>re</sup> page.)

Si chacun apporte sa contribution personnelle dans l'effort commun demandé, c'est-à-dire si chacun de nous veut faire un travail constructif dans son propre milieu, les résultats peuvent être magnifiques et du coup l'influence de la C.F.T.C. peut s'assurer véritablement par sa doctrine et son champ d'action s'élargir d'autant que notre effort personnel aura été plus intense.

Il faut du temps et de la patience. C'est pourquoi, et dans ma modeste contribution, je voudrais vous apporter dans ce court bêtail vos résultats non pas d'une probabilité mais d'une réalité, consistant à vous montrer comment peu à peu on arrive à force de dévouement à mériter la confiance de ceux qui vous entourent.

1<sup>er</sup> Il faut d'abord créer l'atmosphère favorable et l'ambiance d'une sympathie qui seraient susceptibles de gagner la confiance de vos collègues de votre usine ;

2<sup>e</sup> La nécessité impérieuse de bien

Mais cela eut le don de déplaire à un de ses compagnons de travail, aux tous à coke de Moyeuve, le nommé Ch. Lamps, 34 ans, demeurant à Moyeuve-Grande. Pendant des semaines notre ami Richter fut en butte aux vexations et aux menaces de l'ardent cégétiste qui lui reprochait également sa teneur vis à vis des chefs de la « toute puissante » C. G. T.

Or, le soir du 25 novembre dernier, Richter regagnait son domicile lorsqu'il fut attaqué et sauvagement frappé par Lamps qui, à la faveur de l'obscurité, se hâta de fuir aussitôt. Aux gendarmes qui l'interrogèrent peu après il n'eût pas le courage d'avouer, il contesta même avoir rencontré sa victime, quelques instants avant l'agression, dans un café, comme cela a été établi.

Le tribunal, devant lequel il a gardé la même attitude, l'a condamné à trois mois de prison avec sursis, 50 francs d'amende et au paiement d'une indemnité de 1.000 fr. à sa victime.

Cette leçon va-t-elle servir ? Aurons-nous d'autres faits semblables à déplorer ?

Voyons, les « chevaliers de l'unité ouvrière » un peu de tenue, un peu plus d'honnêteté, la classe ouvrière ne s'en portera que mieux.

Voyons, les « Anges de la Paix », moins d'ardeur belliste et la Paix sera moins compromise.

Voyons les champions de l'illégalité, sachez que nous sommes dans un pays démocratique, dans lequel ce trouvent heureusement des lois et des juges qui savent prononcer un jugement en toute équité, sans faire appel à la « science juridique » du maître expéditif du Kremlin.

Avis aux amateurs.

## GALEJADE

Dans le dernier numéro du grand « Métallurgiste », le citoyen Friedrich, s'exprime une fois de plus avec beaucoup de peine contre les « chrétiens ». Chaque phrase indique la rage et l'aigreur, qui oblige notre plume à manier sa plume vengeresse.

Nous conseillons fort à ce cher Friedrich de ne pas trop se fatiguer les ménages, de se soucier uniquement du plan de la C.G.T. et de lire attentivement le Capital de Karl Marx et de nous laisser le soin de nous préoccuper de la doctrine du christianisme social. Nous nous dispensons volontiers de ses conseils qui ressemblent à des menaces puériles. Quant à sa ligne de conduite, il nous permettra de nous en moquer autant que de la ligne de pêche de son secrétaire départemental.

Mais étant donné que sa chère et tendre « tante », la Dame « Humanité » de Strasbourg, a beaucoup écrit du défunt Pape Pie XI, nous engageons le bon Friedrich à lire et méditer, une fois n'est pas coutume, les Encycliques Quadragesimo Anno et Divini Redemptoris.

Que Friedrich ait subi une crise nerveuse à la suite d'une condamnation prononcée contre lui à propos d'un article paru récemment sous sa signature dans l'« Humanité » de Strasbourg, c'est très compréhensible ; quelle idée aussi, que de vouloir s'administrer personnellement des coups de bambou sur la tête, ça fait sans doute original, ça fait surtout très drôle. En pareille occasion, nous avons beaucoup de compréhension, voire même de la pitié.

Nous comprenons également le dépit et la contrariété du brave général adjoint du camarade Schwob, au sujet des dernières élections des délégués ouvriers. Malgré les prétentions du « Métallurgiste » qui annonce un triomphe, il reste certain, que les candidats de la C.G.T. n'ont pas toujours



# La Vie Fédérale et Syndicale

## ARDENNES

### CHARLEVILLE

Les métallurgistes Ardennais viennent d'obtenir un surarbitrage qui relève leurs salaires de la façon suivante :

Les salaires horaires de base résultant de la sentence surarbitrale du 31 décembre 1937 sont relevés de 3.904 % et arrondis au centime le plus voisin.

Pour le premier secteur, cette majoration se traduit comme suit :

	hausse	salaire de base portés à
Manœuvre .....	0.22	5 fr. 76
Manœuvre spécialisé .....	0.24	6 fr. 37
Ouvrier spécialisé 2 <sup>e</sup> catégorie ....	0.26	6 fr. 85
Ouvrier spécialisé 1 <sup>re</sup> catégorie ....	0.27	7 fr. 26
Ouvrier professionnel 2 <sup>e</sup> catégorie ..	0.29	7 fr. 74
Ouvrier professionnel 1 <sup>re</sup> catégorie ..	0.32	8 fr. 50

Un calcul analogue donne les majorations horaires et les nouveaux salaires de base des ouvriers des autres secteurs, des ouvriers et des jeunes gens de moins de 18 ans.

Cette disposition s'appliquera à tous les salaires pour travaux exé-

cutés ou services rendus à partir du 16 mars 1939 inclus.

Le surarbitrage fait précéder sa sentence de la désignation habituelle des organisations patronale et ouvrière qu'il a reçues et dont il a entendu les explications et nous relevons avec une très vive satisfaction le nom de l'Union départementale des Syndicats Libres.

Nos camarades, signataires depuis juin 1936, de leurs conventions

	hausse	salaire de base portés à
Manœuvre .....	0.22	5 fr. 76
Manœuvre spécialisé .....	0.24	6 fr. 37
Ouvrier spécialisé 2 <sup>e</sup> catégorie ....	0.26	6 fr. 85
Ouvrier spécialisé 1 <sup>re</sup> catégorie ....	0.27	7 fr. 26
Ouvrier professionnel 2 <sup>e</sup> catégorie ..	0.29	7 fr. 74
Ouvrier professionnel 1 <sup>re</sup> catégorie ..	0.32	8 fr. 50

collectives en suivant minutieusement l'application et ne négligent aucun effort pour que les intérêts, non seulement de leurs adhérents, mais de tous les métallurgistes Ardennais, soient en toutes occasions sauvegardés.

Nous luttons présentement pour la reconnaissance de nos droits syndicaux, car nous entendons participer officiellement aux discussions de notre Convention, le monopole syndical octroyé à la C.G.T. ne saurait être maintenu plus longtemps et nous agissons par tous les moyens légaux qui sont à notre disposition pour faire cesser ce véritable scandale.

Pour répondre à l'appel de notre camarade Courbet, nous intensifions notre propagande en faveur de la Journée syndicale du 30 avril, afin qu'elle montre de façon éclatante l'activité de notre mouvement et consacre son triomphe dans notre région.

A. ALIX.

## HAUTE-GARONNE

### TOULOUSE

#### Chronique des Métallos CHEZ NOUS...

Ça va ?... On y vit fraternellement, en pleine liberté. On ne craint pas d'y subir les rudes et parfois décevantes atteintes de la « loi du plus fort » ou du... « mieux en cour ».

On y travaille aussi, non pas comme certains (si généreux d'ailleurs en « matière grise », « en cre » et « papier ») en « pondant » à tour de bras, des tartines « anti » ; mais en se penchant sur les problèmes d'une exceptionnelle gravité que pose, pour tous les travailleurs en général et, pour les métallos en particulier, la situation actuelle.

Et oui : les « Conventions Collectives Nationales » sont dénoncées...

Les Fédérations des Syndicats chrétiens intéressés ont pris position dans cette affaire, en réclamant la réunion immédiate de la Commission mixte pour mettre sur pied une nouvelle Convention... C'est du tangible, du réel, ce « boulot-là » et nous sommes prêts à appuyer de toutes nos forces, les camarades de la Fédé, qui défendent avec énergie, autant qu'intelligence, notre bifeck et celui des copains... même s'ils ne sont pas avec nous et aussi, (il y en a pas mal) s'ils sont « contre nous ».

En attendant les événements, nous vivons notre « vie syndicale » au cours de réunions qui, régulièrement, se déroulent. Les décisions prises sont exécutées. Les travaux en chantier, sont réalisés et entre temps, nous allons à l'école car, nous avons enfin compris que s'il faut une « classe ouvrière » forte, il faut aussi qu'elle ait des dirigeants à la page...

#### AUTOUR DE NOUS...

Ça s'agit là, ça se remue ! Par ces temps de giboulées, à la porte des usines (notez le pluriel pour vous souvenir que nous avons, « chez nous », des métallos de partout) nous sommes pressés journalièrement assaillis par des rafales, des bourrasques de « papier ».

Dans ces papiers... on y trouve des « vérités », que l'adversaire, répondant aussitôt, taxe froidement de « mensonges ».

Il y a, aussi, des « mensonges » que d'aucuns s'efforceront, à u prix de mille difficultés de sortir du « puits »... pour faire croire qu'ils sont devenus « vérité ».

Mais, la plupart du temps, (lisez-les comme il faut ces pape-lards ?) il n'y a rien sinon la preuve flagrante, formelle, aveuglante, que le patronat, utilisant au mieux ces passions de « partisans », joue avec la classe ouvrière et malheureusement, avec l'aide de quelques « coquins ».

Se joue aussi de la « classe ouvrière ».

Unissez-vous ! Unissez-vous ! (clament les « imprimés ») contre le « fascisme »...

Unissez-vous ! (ripostent les « photocopies ») (c'est quelquefois l'inverse) Contre la « horde internationale rouge »...

Contre... Contre... ils sont toujours CONTRE quelque'un ou quelque chose...

Nous, et cela n'étonnera pas ceux, du moins, qui nous connaissent bien ; nous ; nous proclamons aussi et bien haut, la nécessité de l'UNION...

L'UNION... POUR JAMAIS CONTRE...

L'Union de toutes les bonnes volontés pour l'avènement d'un ordre social meilleur...

Voilà nous, ce que nous voulons, ce pourquoi nous travaillons, dans notre syndicat, qui est lui, un Vrai Syndicat...

Feracier DURAL.

## GIRONDE

### BORDEAUX

#### PRUD'HOMMES

Camarades Métallos, n'oubliez pas de vous faire inscrire sur les listes prud'homales, du 1<sup>er</sup> avril au 20 avril 1939. C'est un devoir. Renseignez-vous auprès de votre délégué, ou auprès du secrétariat de votre syndicat.

ELECTIONS DE DELEGUES DOUILLERIE SCHNEIDER

Atelier de filage-étirage : Titulaire : Mercadier (C.G.T.) : 22 voix (élu) ; Boucard (C.F.T.C.) : 11 voix.

Suppléant : Boucard (C.F.T.C.) : 4 voix (élu).

Ateliers de Douilles : Titulaire : Rémy Jean (C.F.T.C.) : 22 voix (élu).

Suppléant : Quintard M.-Louis (C.F.T.C.) : 11 voix (élu).

## LOIRET

### ORLÉANS

Les ouvriers et ouvrières adhérents au Syndicat de la métallurgie d'Orléans sont informés qu'à leur intention une permanence réunissant les secrétaires des sections « Panhard » et « Ateliers d'Orléans » fonctionne tous les **jeudis à 18 heures** au siège, 32, rue des Pensées.

Ils y trouveront le meilleur accueil et tous les renseignements d'ordre syndical et professionnel, dont-ils auraient éventuellement besoin.

Pour que chacun puisse augmenter sa formation syndicale, et acquérir par là une plus grande compétence, afin d'assurer avec plus d'efficacité les tâches qu'il sera appelé à remplir un cercle d'études a lieu à la permanence tous les premiers vendredis de chaque mois, à 20 h. 30 **qu'on se le dise !**

LE SECRETAIRE.

## MORBIHAN

### LOCHRIST-HENNEBONT

Les Forges d'Hennebont occupent une place très importante dans la Métallurgie de l'Ouest. En effet, cette Société emploie environ 2.000 personnes.

En 1936, presque tout le personnel adhérait à la C.G.T. Depuis, les agents de maîtrise ont formé un syndicat neutre, et ces derniers temps, à la suite des grèves de juillet et novembre, grèves sans aucun caractère professionnel, plusieurs ouvriers et employés viennent de créer le **Syndicat libre de la Métallurgie**, affilié à la C.F.T.C.

Bien entendu les débats sont assez pénibles. Plusieurs de nos camarades sont l'objet de brimades de la part de certains compagnons de travail. Nous avons dû intervenir auprès de la Direction, pour mettre fin aux procédés employés afin que la liberté de travail soit respectée.

D'autre part, la C.G.T. dans ses réunions et certains articles de journaux, nous casse également du sucre sur le dos, et prétend que nous sommes sans sève, amis et voués à un échec certain. Tout ceci ne nous effraie point. Nous espérons bien qu'avec le printemps la sève remontera et que l'anémie disparaîtra avec les beaux jours. Ceux qui veulent prendre notre température feraient peut-être bien de se servir du thermomètre avant nous.

Nous savons très bien que la tâche sera dure, mais nous n'avons qu'une seule ambition : **Défendre la classe ouvrière** par l'application des principes de justice et de charité.

P.S. — La permanence du Syndicat est fixée **Café Le Neussre**, à Lochrist, tous les jeudis de 17 à 19 heures. Le meilleur accueil est réservé à tous les camarades syndiqués ou non.

## NORD

### LILLE

Le Conseil Syndical de la Métallurgie réuni le 1<sup>er</sup> mars après avoir entendu le compte rendu d'une entrevue entre la Chambre Syndicale Patronale et les dirigeants syndicaux, après avoir liquidé les autres questions à l'ordre du jour a décidé sur proposition de son secrétaire général que l'Assemblée générale du Syndicat de la Métallurgie aurait lieu le dimanche 23 avril à 9 h. 15 du matin avec l'ordre du jour suivant :

1<sup>o</sup> Rapport moral et financier ;  
2<sup>o</sup> Coefficient du coût de la vie et les salaires ;  
3<sup>o</sup> Caisse de chômage ; relèvement des cotisations syndicales ;  
4<sup>o</sup> Etat actuel de la révision de la convention collective ;  
5<sup>o</sup> Renouvellement et désignation de nouveaux conseillers.

Nul doute que nos camarades du Syndicat vont dès maintenant prendre bonne note de la date de cette Assemblée et qu'ils viendront très nombreux orienter par leurs suggestions l'action générale du Syndicat pour l'action future.

A. VANDENBROUCKE.

N.B. — Des renseignements complémentaires seront donnés dans la presse locale en temps utile.

## PAS-DE-CALAIS

### BETHUNE

#### Notre Assemblée générale

L'Assemblée générale de la métallurgie du 1<sup>er</sup> mars 1939 a vivement intéressé les camarades présents. En effet, **Théodore Guise, Président de l'Union locale**, a traité un sujet vraiment d'actualité, puisqu'il s'agissait des décrets-lois de novembre 1938.

Après avoir dit que les différentes allocations concernant la natalité devaient être majorées, il exposa la nouvelle application des allocations familiales, à dater du 1<sup>er</sup> avril. Il montra que la prime de la mère au foyer, maintes fois réclamée par la C.F.T.C., allait être accordée mais que présentement, le Préfet n'avait pas encore fixé le montant. La causerie fut

agrémentée par maints exemples qui permirent à tous de bien comprendre le décret. Puis il nous entretint de la contribution nationale de 2 p. 100 qui fit l'objet d'une discussion qui permit de voir que dans plusieurs maisons, des erreurs avaient été commises. Il ne manqua pas, en terminant, de parler de la retraite des vieux travailleurs, de l'injustice du projet **Pomaret** qui voulait faire subir aux seuls assurés sociaux le financement de cette retraite en diminuant dans des proportions inadmissibles le montant de notre pension.

Après cette causerie, l'Assemblée, à la demande de son président, **M. Corriette**, procéda au renouvellement partiel du Comité : **Alphonse Hellemans, Camille Lachery et Marcel Beck** furent élus pour 3 ans. En vue de renforcer le Conseil syndical, l'Assemblée désigna également **Kléber Messeant**, pour 3 ans, **Nestor Delmarre**, pour 2 ans et **François Souillart**, pour 1 an, pour assister leurs camarades.

**Paul Fournier** traita la situation financière et à l'issue de son rapport, l'Assemblée, suite au projet du Conseil syndical, décida à l'unanimité, l'augmentation de la cotisation syndicale des métallurgistes, à dater du 1<sup>er</sup> avril 1939. Chaque adhérent sera avisé directement par une prochaine circulaire.

**Jean Albert**, secrétaire de la section garage, fit un exposé sur la situation des ouvriers des garages et sur les différentes démarches en cours en vue d'une augmentation de salaires.

Le Secrétaire entretint l'Assemblée du **Grand Rassemblement des Travailleurs Chrétiens, le 21 mai, à Béthune**. Il l'invita, en terminant, à se tenir prête pour offrir nos services au Comité d'organisation, et à travailler pour le succès complet de cette grande manifestation qui devra être, pour les Métallurgistes, le point de départ d'une activité nouvelle.

M. BECK.

## RHÔNE

### LYON

Poursuivant méthodiquement la réalisation d'une organisation syndicale, plus particulièrement centrée sur les entreprises, les militants responsables du Syndicat de la Métallurgie de **Lyon**, ont mis sur pied un système qui, partant de la Section d'entreprise, est relié au groupe d'usine qui, à son tour, se rattache à la Section de quartier ou une permanence est établie ; une liaison avec le secteur intersyndical et le siège complète l'ensemble.

Une large autonomie est laissée aux Sections pour l'organisation de leurs réunions, la souplesse du système permet de hiérarchiser les responsabilités en les graduant

## NOTRE CARNET

### DEUIL

Les Sections féminine et masculine de CHATELLERAULT nous font part du décès de M<sup>lle</sup> MASSONNEAU, appelée à Dieu à l'âge de 17 ans.

En cette triste circonstance, les membres des deux Syndicats avaient tenu à s'associer au deuil qui frappe la famille de leur adhérente, une superbe couronne avait été déposée sur le cercueil en leur nom.

Nous nous joignons à eux pour présenter à M<sup>me</sup> et à M. MASSONNEAU l'expression de nos très chrétiennes condoléances.

Nos camarades de Bordeaux nous apprennent la mort de Madeleine Edith DAVIDSON, sœur de nos jeunes camarades, et de Charles LAFONTAINE, notre ami des Chantiers de la Gironde. A nos jeunes camarades, aux familles éplorées, nous adressons nos condoléances bien sincères et nous les assurons de toute notre sympathie.

#### NAISSANCES

Le Syndicat Général des Agents de Maîtrise adresse à M<sup>me</sup> et M. Eugène DEBIZE, d'EVREUX ses plus chaleureux compliments pour la naissance de leur fille Orla.

« L'Ouvrier Métallurgiste » s'associe aux Agents de Maîtrise pour féliciter les heureux parents et, plus particulièrement, Eugène DEBIZE, Secrétaire-fondateur de l'Union Départementale de l'EURE, dont le dévouement à l'égard de notre mouvement syndical a été pratiquement illimité ; nos camarades ouvriers qui ont bénéficié de cette remarquable activité sont heureux de s'associer aux félicitations qui sont adressées à l'heureux papa.

Nous apprenons la naissance de Joseph BRÉARD, fils du dévoué Secrétaire du Syndicat de la Métallurgie et de l'Union Locale de Dives-sur-MER.

« L'Ouvrier Métallurgiste » s'associe à nos camarades pour féliciter les heureux parents de cette première naissance en souhaitant à leur foyer une féconde prospérité.

De Bordeaux, nous apprenons la naissance d'un fils chez notre camarade GLENAT Edmond, de la Douillerie Schneider, ainsi que celle de Christian JOUARY, deuxième enfant de notre délégué à la section d'Aviation de Mérignac. Nous adressons nos cordiales félicitations aux heureux parents.

suivant les attributions et les compétences des délégués.

Pour maintenir une cohésion entre les responsables de chacun de ces groupes, une réunion mensuelle les réunit.

**Election de délégués.** — Pour suivre leurs succès, nos camarades métallurgistes enregistrent l'élection de nouveaux candidats : Aux Etablissements **Seigné**, sur 13 suffrages exprimés pour 27 inscrits, nos camarades **Feuz et Amblard** sont élus respectivement : le premier candidat, titulaire, avec 13 voix, et le deuxième, suppléant, avec 12.

Nous félicitons nos camarades de ces heureux résultats qui renforcent et augmentent l'autorité du **Syndicalisme chrétien** dans une profession sur laquelle la C.G.T. croyait, jusque là, avoir tous les droits.

## SOMME

### AMIENS

#### Chez les Métallos

Par suite de la démission des trois délégués ouvriers cégétistes des élections complémentaires viennent d'avoir lieu aux établissements Dolle à Montières ; malgré les efforts des professionnels, nos trois camarades, **Castaigne, Thuillier, et Margry** ont été élus, titulaires et suppléants et avec un nombre de voix double de celui des dernières élections. Nos sincères félicitations aux élus.

Continuons notre action partout, pour que le syndicalisme chrétien pénètre de plus en plus.

A. T.

## VIENNE

### CHATELLERAULT

#### La fête du travail

Mais non il n'est pas trop tôt d'y penser ! ni d'en parler car le jeudi de l'Ascension approche rapidement... Et cette année encore il faut que notre Fête du Travail revête un caractère éclatant et montre vraiment ce qu'est l'activité de la C. F. T. C. à Châtellerault et pour cela il faut que nombreux — plus nombreux que les années passées encore — vous preniez part aux diverses manifestations de cette journée.

Pensez-y ! Parlez-en autour de vous ! Décidez les hésitants et ne craignez pas de prophétiser une bonne journée, d'ailleurs votre Bureau de l'Union Locale est déjà au travail et vous pouvez lui faire confiance, tout sera mis en œuvre pour que cette manifestation soit parfaitement réussie.

### MARIAGES

En l'église Saint-Jean-Baptiste de CHATELLERAULT a été célébré, le lundi de Pâques, le mariage de Louis BEAUDINIERE, avec M<sup>lle</sup> Lucienne SARRAZIN.

« L'Ouvrier Métallurgiste » joint ses compliments à nos camarades pour féliciter les jeunes époux et, plus particulièrement, l'ardent et dévoué militant métallurgiste qu'est Louis BEAUDINIERE.

La Section féminine de CHATELLERAULT est heureuse de faire part du mariage de M<sup>me</sup> Suzanne SAUVIN, jeune et active adhérente de son groupement, avec M. René AURIAU. Avec l'Union Locale, nous leur adressons nos meilleurs vœux de bonheur.

Notre camarade Pierre DEPIOT, des Chargeurs Réunis de Bordeaux nous fait part de son mariage avec M<sup>lle</sup> Cécile CAZAUX. La cérémonie a eu lieu le 11 avril à Canéjan. Que notre excellent camarade et sa femme trouvent ici l'expression de notre sympathie et l'assurance des vœux de bonheur que nous formons pour leur nouveau foyer.

## Le Conseil d'Etat reconnaît le caractère représentatif de la C. F. T. C.

Le Conseil d'Etat, statuant au contentieux a rendu, le 22 mars, un arrêt très intéressant qui consacre, une fois de plus, le caractère représentatif des syndicats chrétiens.

Il s'agissait, en l'espèce, d'une requête présentée par l'Union Départementale des Syndicats Chrétiens de l'Aveyron, tendant à annuler un arrêté préfectoral du 11 février 1937 qui fixait la constitution de la Commission départementale de conciliation ; le préfet avait cru bon de ne désigner aucun membre des syndicats chrétiens.

Après avoir entendu le rapporteur, M. Olivier de Sardan, auditeur au Conseil d'Etat, M<sup>e</sup> David, avocat de l'Union Départementale des Syndicats chrétiens de l'Aveyron et M. Detton, Maître des Requetes, commissaire du Gouvernement, le Conseil d'Etat a conclu à l'annulation de l'arrêté préfectoral, après avoir constaté que l'Union Départementale des Syndicats chrétiens de l'Aveyron était l'une des organisations les plus représentatives du département.

Cet arrêt consacre, d'une part, le principe de la pluralité des organisations appelées à participer aux organismes officiels ; d'autre part, le caractère nettement représentatif des syndicats chrétiens.

## COTES-DU-NORD

### SAINT-BRIEUC

#### Syndicat Libre des Ouvriers de la Métallurgie (C.F.T.C.)

Notre syndicat, augmente de jour en jour, grâce à l'active propagande de nos militants.

Notre syndicat, vient de faire pour les ouvriers du Légume, une démarche près de la Chambre de Commerce de Saint-Brieuc, des Municipalités de Saint-Brieuc et Plérin, en vue de l'aboutissement du projet de bains-douches qui devaient être communs à tous les usagers du Port.

Ce projet en suspens depuis plusieurs années n'a pas encore abouti, et empêche les Etablissements d'avoir des bains-douches.

Le Bureau fait un pressant appel à tous les ouvriers pour qu'ils viennent nombreux à la C.F.T.C. qui saura défendre en dehors et au-dessus de tous les partis politiques, tous leurs intérêts.

**Section Garages.** — Dans les garages, une action est menée pour le relèvement des salaires. Le surarbitrage incompréhensible de M. Legarcon, adjoint au Maire de Saint-Brieuc, n'a même pas daigné accorder le sou que ses calculs tout personnels d'ailleurs, devaient accorder aux ouvriers de garages.

Ces ouvriers entendent faire valoir leur droit, c'est pour cela qu'une nouvelle action est engagée pour le relèvement des Salaires.

## DOUBS

### MANDEURE

La Section métallurgiste de Mandeure s'occupe toujours très activement des problèmes syndicaux.

Tous les deux lundis des cours d'éducation ont lieu, traitant de questions sociales :

Le 19 décembre. Cours 1 : Qu'est-ce que la question sociale, par A. Alix ;

Le 9 janvier 1939. Cours 2 : Libéralisme économique, par Courtet ;

Le 30 janvier 1939. Cours 3 : Ecole socialiste, par Bonfils ;

Le 12 février 1939. Cours 4-5 : Ecole Chrétienne, par Girardot ;

Le 27 février 1939. Cours 6 : Plan C.F.T.C., par Courtet ;

Le 13 mars 1939. Cours 7 : C.F.T.C. et Législation 36, par A. Alix ;

Le 27 mars 1939. Cours 8 : Pour un Code moderne du Travail et Conclusion, par le Président Bonfils.

C'est à un auditoire de plus de trente camarades, par ailleurs très attentifs, que ces cours sont donnés, ils sont suivis de larges discussions qui montrent ainsi la part active prise par les auditeurs.

De plus, de fréquentes réunions de Comités sont organisées, elles groupent, suivant le cas, une ou plusieurs localités ; elles portent, plus particulièrement, sur les difficultés qui surgissent dans le travail au sein des entreprises et les moyens d'y remédier sont étudiés en accord avec Bernard qui nous apporte l'appui de ses compétences et de son dévouement.



# L'INFORMATION POUR L'ACTION

## La situation du marché du travail dans les industries de la métallurgie pour l'ensemble des départements

**AISNE.** — Au 10 mars on comptait 2.530 chômeurs dont 579 dans la Métallurgie; au 17, 2.355 dont 516 dans les métaux; au 24, 2.451 dont 506 dans les métaux et au 31 mars 2.413 dont 492 dans la Métallurgie.

**ALPES-MARITIMES.** — Au 10 mars on comptait 3.898 chômeurs dont 250 dans la Métallurgie; au 17, 4.012 dont 315 dans les métaux; au 24, 3.934 dont 315 dans les métaux et au 31, 3.774 dont 326 dans la Métallurgie.

**ARDENNES.** — Au 10 mars on comptait 1.754 chômeurs dont 1.138 pour la Métallurgie; au 17, 1.744 dont 1.173 dans les métaux; au 24, 1.727, dont 1.163 dans les métaux et au 31, 1.639 dont 1.145 dans la Métallurgie.

**AUBE.** — Dans la Métallurgie les ouvriers spécialisés sont toujours recherchés.

**BOUCHES-DU-RHÔNE.** — Au 10 mars on comptait 19.739 chômeurs dont 1.750 pour la Métallurgie; au 17, 19.633 dont 1.723 dans les métaux; au 24, 19.604 dont 1.754 dans les métaux et au 31, 19.660 dont 1.736 dans la Métallurgie.

mars on comptait 452 chômeurs dont 77 pour la Métallurgie; au 24, 444 dont 73 dans les métaux.

**JURA.** — Au 10 mars on comptait 895 chômeurs dont 85 dans les métaux fins; au 17, 906 dont 155 dans les métaux; au 24, 944 dont 154 dans les métaux et au 31, 953 dont 157 dans la Métallurgie.

**LOIRE.** — Au 10 mars on comptait 5.125 chômeurs dont 1.365 dans la Métallurgie où ils sont nombreux; au 17, 5.093 dont 1.328 dans les métaux; au 24, 4.996 dont 1.301 dans les métaux et au 31, 5.018 dont 1.365 dans la Métallurgie.

**LOIRE-INFÉRIEURE.** — Au 10 mars, on comptait 3.314 chômeurs dont 1.066 dans la Métallurgie; au 17, 3.233 dont 1.083 dans les métaux; au 24, 3.125 dont 946 dans les métaux et au 31, 3.019 dont 933 dans la Métallurgie.

**MARNE.** — L'activité est nulle dans toutes les professions. Au 31 mars on comptait 2.153 chômeurs dont 144 dans la Métallurgie.

**MEURTHE-ET-MOSELLE.** — Au 10 mars on comptait 1.085 chômeurs dont 238 dans la Métallurgie; au 17, 1.091 dont 243 dans les métaux; au 24, 1.116 dont 257 dans les

mars on comptait 1.461 chômeurs dont 302 dans la Métallurgie; au 24, 1.494 dont 317 dans les métaux et au 31, 1.460 dont 316 dans la Métallurgie.

**BAS-RHIN.** — Les demandes d'emploi tendent à diminuer, au 10 mars on comptait 3.324 chômeurs dont 350 dans la Métallurgie; au 17, 3.265 dont 354; au 24, 3.255 dont 334 et au 31, 3.262 dont 347 dans la Métallurgie.

**HAUT-RHIN.** — Au 10 mars on comptait 6.536 chômeurs dont 655 dans la Métallurgie; au 17, 6.406 dont 651 dans les métaux; au 24, 6.371 dont 651 dans les métaux et au 31, 6.391 dont 642 dans la Métallurgie.

**BELFORT (Territoire de).** — Au 10 mars on comptait 293 chômeurs dont 91 dans la Métallurgie, Semaines suivantes, situation stationnaire.

**RHÔNE.** — Au 10 mars on comptait 12.012 chômeurs dont 847 dans la Métallurgie; au 17, 11.803 dont 1.924 dans les métaux; au 24, 11.443 dont 1.868 dans les métaux et au 31, 11.262 dont 1.801 dans la Métallurgie.

**SAONÈ-ET-LOIRE.** — Au 10

taux et au 31, 7.852 dont 698 dans la Métallurgie.

Au début de mars 1939 la situation se présentait comme suit : dans les industries des métaux on signale à Grand Quevilly le maintien en activité du haut-fourneau rallumé en octobre dernier; toutefois, les ordres pour les fontes brutes qui l'alimentent étant réduites, la marche en reste précaire.

Les Tréfileries et Laminiers du Havre envisagent l'agrandissement de leur usine de Montreuil-Bellroy (Maine-et-Loire), en vue de développer les fabrications des alliages légers.

Par ailleurs, des chantiers de constructions navales ont reçu d'une part, la commande de deux sous-marins d'escadre pour le gouvernement polonais; d'autre part, du Ministère de la Marine, l'ordre de mise en chantier de deux pétroliers.

**SEINE-ET-MARNE.** — Au 10 mars, on comptait 2.491 chômeurs dont 101 dans la Métallurgie; au 17, 2.479 dont 99 dans les métaux; au 31, 1.108 sans répartition pour la Métallurgie.

**SEINE-ET-OISE.** — Au 10 mars on comptait 32.127 chômeurs dont 2.515 dans la Métallurgie; au 17, 31.510 dont 2.665 dans les métaux; au 24, 31.295 dont 2.761 dans les métaux et au 31, 30.925 dont 2.650 dans la Métallurgie.

**SOMME.** — Au 10 mars on comptait 1.144 chômeurs dont 238 dans la Métallurgie; au 17, 1.122 dont 234 dans les métaux; au 24, 1.107 dont 235 dans les métaux et au 31, 1.107 dont 232 dans la Métallurgie.

**VAR.** — Au 10 mars on comptait 1.004 chômeurs dont 99 dans la Métallurgie; au 17, 1.045 dont 110 dans les métaux; au 24, mêmes chiffres et au 31, 1.040 dont 122 dans la Métallurgie.

## A L'OFFICIEL

### Pour la Mère au Foyer

Décret :

**Art. 1<sup>er</sup>.** — La majoration de l'allocation familiale est réservée aux femmes dont les enfants sont de nationalité française, et fixée à 10 % du salaire moyen départemental.

Sauf lorsqu'elle assume seule par son salaire la charge des enfants, la mère ou l'ascendante ne peut bénéficier de la majoration si, même restant au foyer, elle y exerce une profession l'empêchant de donner elle-même tous les soins utiles à ses enfants.

**Art. 2.** — La mère ou l'ascendante, qui remplit les conditions prescrites, bénéficie de la majoration dès la naissance du premier enfant et pendant tout le temps où une allocation familiale reste due.

Le paiement de la majoration à la mère ou à l'ascendante est effectué dans le mois qui suit chaque trimestre civil.

**Art. 3.** — A titre transitoire, le taux de la majoration accordée aux mères ou ascendantes pourra être limité à 5 % jusqu'au 15 novembre 1940, date à laquelle aura pris fin le service des allocations familiales au profit des enfants uniques qui étaient âgés de plus de trois ans au jour de la publication du décret-loi du 12 novembre 1938.

Même pendant cette période les ménages cessent d'avoir la majoration dès que leur enfant unique atteint l'âge de cinq ans.

Fait à Paris, le 31 mars 1939.

(« J.O. » du 2 avril 1939.)

### Avis d'extension des C.C.

AVIS relatif à l'extension de la convention collective de travail concernant :

1<sup>o</sup> Les industries des métaux (employés, techniciens et collaborateurs) d'Indre-et-Loire;

2<sup>o</sup> Les industries des Métaux (Ouvriers) d'Indre-et-Loire;

3<sup>o</sup> Les industries métallurgiques, mécaniques et connexes de la Loire (employés, techniciens et Agents de Maîtrise).

(« J.O. » du 28 mars 1939.)

AVIS relatif à l'extension de la convention collective de travail concernant les industries métallurgiques, mécaniques et connexes du département de la Gironde (avis complémentaire). (« J.O. » du 29 mars 1939.)

## ARRÊTÉS

ARRETE, rendant obligatoires les dispositions de la sentence sur-arbitrale intéressant le commerce de l'automobile et les industries qui s'y rattachent dans le département de la Marne (« J.O. » du 29 mars 1939.)

Arrêt. Journal Officiel, le 19 mars, le Ministre du Travail publie deux arrêtés rendant obligatoires :

1<sup>o</sup> Les dispositions de quinze additifs à la convention collective de travail des industries métallurgiques (Ouvriers) de Seine et Seine-et-Oise;

2<sup>o</sup> Les dispositions de sentences sur-arbitrales concernant les Employés, Techniciens, Agents de maîtrise et Ingénieurs des Industries métallurgiques de la Seine et Seine-et-Oise.

Dans une circulaire, relative au fonctionnement des Congés annuels payés, le Ministre précise pour les Inspecteurs du Travail qu'il importe de veiller à ce que les congés soient continués, le fractionnement ne sera autorisé qu'exceptionnellement pour faciliter, dans certains cas, la marche de l'entreprise.

En tout état de cause, le congé annuel d'une semaine ne devra aucun cas faire l'objet de fractionnement.

## L'INFORMATION ECONOMIQUE

## LE POINT DE VUE ÉCONOMIQUE DANS LA MÉTALLURGIE

L'avenir est à l'organisation professionnelle. De graves questions se posent à ce sujet pour le syndicalisme, dont on peut trouver l'écho dans le bulletin de l'Ecole Normale Ouvrière. Le syndicalisme veut rester lui-même dans l'organisation qui se prépare; il y représentera le point de vue social qui risquerait d'être absorbé dans les préoccupations purement économiques.

Mais ce serait une grave erreur de croire que les syndicalistes rempliront ce rôle en se désintéressant des questions économiques, dans l'entreprise, dans la région, dans la nation. Il faut au contraire qu'ils soient capables de discuter sur ce terrain s'ils ne veulent pas S'EN LAISSER IMPOSER. C'est pourquoi on trouvera régulièrement ici quelques renseignements sur la situation économique de la métallurgie française.

Que seront ces renseignements ? Il y en aura de trois sortes :

1<sup>o</sup> Des chiffres officiels sur l'évolution de la métallurgie, puisés dans les publications de la statistique générale de la France. Ce seront ou bien des chiffres bruts, indiquant par exemple la production de la fonte en milliers de tonnes, le nombre d'automobiles vendues par mois, ou bien des INDICES.

Un indice n'est pas autre chose qu'un résumé d'un certain nombre de chiffres. L'indice de la production métallurgique, par exemple, résume les chiffres de la production dans les diverses branches de la métallurgie (comme l'indice du coût de la vie résume les prix de différentes marchandises qui rentrent dans un budget familial). Ces chiffres et ces indices sont SURS, mais ils ne renseignent qu'avec deux mois environ de retard.

2<sup>o</sup> Un aperçu de l'évolution tout à fait récente de la métallurgie et de ses diverses branches et même des prévisions qui ont pu être faites sur l'évolution prochaine de ces industries. On trouve ces appréciations dans diverses revues économiques, qui sont essentiellement des publications patronales. Elles nous apportent l'écho de ce qui se dit dans les milieux d'affaires. Les syndicalistes peuvent en faire l'usage qui leur semble bon.

3<sup>o</sup> Des renseignements empruntés aux mêmes publications sur la situation de telle ou telle entreprise : installations d'usines, comptes rendus d'assemblées générales, etc. Là encore, dans l'utilisation, il faut se rappeler que l'on est en face de renseignements patronaux.

## II. — L'ÉVOLUTION ACTUELLE ET PROCHAINE DE LA MÉTALLURGIE

Il se confirme bien que du point de vue des débouchés privés, la situation ne s'améliore guère. Avec le printemps il devrait y avoir une augmentation de la demande; elle ne se déclenche pas. A l'exportation également, beaucoup de commandes sont renvoyées à plus tard, en raison des événements extérieurs, dit-on. On signale aussi que la concurrence de la métallurgie américaine est très forte. La concurrence allemande va devenir plus vive encore, prévoit-on, puisque le Reich a absorbé les usines tchécoslovaques.

On se console de tout cela en pensant que les fournitures pour l'administration sont toujours abondantes et que les commandes pour la guerre vont encore s'intensifier. C'est pourquoi on s'occupe de mettre en état des hauts-fourneaux inemployés. Et dans les aciéries et laminiers on étudie des plans d'agrandissement.

Les prix sont actuellement stationnaires. Mais cela, nous dit-on, ne peut durer. Il va falloir augmenter les prix... en raison des révisions de salaires qui sont en cours. (Il nous est permis aussi de penser que l'Etat est un client facile et que l'on s'apprête à faire des bénéfices sur son dos.)

## III. — DANS LES ENTREPRISES

Société des Automobiles PEUGEOT. L'assemblée générale des actionnaires du 25 février a approuvé les comptes de l'exercice qui va de juin 1937 à juin 1938. Sur cette période, la société réalise un bénéfice de 14 millions, contre 12 millions 787 pour l'exercice précédent. Le chiffre d'affaire a été de 1 milliard 115 millions, c'est-à-dire 163 millions de plus que l'année précédente. Mais cela est dû uniquement à la hausse des prix des voitures, et non à l'augmentation du nombre des voitures vendues.

La société annonce un renouvellement important du matériel.

Un décret-loi du 25 mars, diminue de moitié l'impôt sur les bénéfices lorsqu'ils sont réalisés sur les exportations. Toutes les branches de la métallurgie sont vivement intéressées par cette mesure. Certaines sociétés, qui font beaucoup d'affaires avec l'étranger seront particulièrement favorisées. Ce sont :

pour les produits métallurgiques :

## I. — LA PRODUCTION MÉTALLURGIQUE (chiffres officiels) (1)

	Nov. 1938	Déc. 1938	Janv. 1939
Indice métallurgie .....	74	74	75
Indice travail des métaux .....	79	81	83
Production de la fonte (en milliers de tonnes) .....	521	560	571
Production de l'acier (en milliers de tonnes) .....	534	576	593
Indice automobile .....	110	106	106
Ventes d'automobiles neuves .....	18.504	18.106	19.224

L'ensemble de ces chiffres montre un progrès très faible de l'ensemble des industries métallurgiques. Pourtant on sait que les commandes pour la défense nationale ne cessent de s'accroître. Mais par ailleurs, le marché intérieur et le marché extérieur ne fournissent pas une augmentation sensible des débouchés.

A l'intérieur du pays, il y a eu en décembre des livraisons importantes de produits métallurgiques parce que l'on escomptait une hausse prochaine des prix. On a acheté avant la hausse. Celle-ci s'est produite en janvier et naturellement les commandes se sont arrêtées. C'est ainsi que la sidérurgie a vendu au commerce :

122.000 tonnes en décembre.  
97.000 tonnes en janvier.  
en produits finis (acier et fer) :

396.000 tonnes en décembre.

390.000 tonnes en janvier.

D'autre part, les exportations de la sidérurgie ont aussi diminué en janvier. La crise sévit toujours fortement à l'étranger.

Par exemple, en fonte brute, nous avons exporté :

91.000 tonnes en décembre.

57.000 tonnes en janvier.

en fer et acier laminés ou forgés en barres :

53.000 tonnes en décembre.

43.000 tonnes en janvier.

C'est donc uniquement l'accroissement des commandes pour la défense nationale qui a maintenu l'activité de la métallurgie française pendant le mois de janvier.

En résumé, on a l'impression que malgré la suppression des 40 heures, malgré l'effort de déflation des salaires, la reprise économique ne se dessine toujours pas d'une manière nette. Sans doute, il y a les inquiétudes extérieures. Mais il faut dire aussi qu'il y a un problème d'investissement des capitaux et d'organisation économique générale, qui n'est même pas abordé. On en reste aux solutions faciles qui consistent à satisfaire les demandes patronales en matière de prix et de salaires.

Evidemment il en résultera une amélioration des bénéfices pour les entreprises, amélioration qui se dessine déjà. Prix élevés, salaires en diminution par rapport au coût de la vie, exemptions fiscales..., tout cela va permettre d'augmenter les dividendes. Autrefois cela suffisait à déterminer la reprise économique. Aujourd'hui cela ne semble plus suffisant. Or, finalement, c'est la reprise générale de la production qui intéresse l'ensemble de la nation, et non les profits de quelques-uns.

H. D.

12, rue St-Simon,  
Imprimerie Centrale  
Bordeaux.

Le Gérant : Henri SINJON.

## STATISTIQUE du CHOMAGE TOTAL

DATES	Ensemble des Professions y compris la Métallurgie				MÉTALLURGIE SEULE							
			TOTAL général	% par rapport à l'ensemble de la population	DEMANDES D'EMPLOI			% par rapport à l'ensemble	OFFRES D'EMPLOI			TOTAL
	HOMMES	FEMMES			PARIS et la Seine	Autres Départem.	TOTAL		PARIS et la Seine	Autres Départem.	TOTAL	
<b>1939</b>												
Semaines du :												
4 au 10 Mars .....	298.087	113.176	411.263	2,31	23.526	31.130	54.656	13,28	87	130	217	
11 au 17 — .....	295.021	112.159	407.180	2,29	23.238	31.201	54.439	13,36	128	161	289	
18 au 24 — .....	292.513	111.521	404.034	2,28	23.063	31.078	54.141	13,40	124	148	272	
25 au 31 — .....	288.913	111.162	400.075	2,40	22.651	30.498	53.149	13,28	199	124	323	

## Le Mouvement dans les Départements des Demandes et Offres d'Emploi pour les Industries de la Métallurgie

DÉPARTEMENT	SEMAINE du 4 au 10 Mars 1939		SEMAINE du 11 au 17 Mars		SEMAINE du 18 au 24 Mars		SEMAINE du 25 au 31 Mars	
	Demandes	Offres	Demandes	Offres	Demandes	Offres	Demandes	Offres
Nord .....	10.807	2	10.729	aucune	10.593	2	10.380	aucune
Seine-et-Oise .....	3.098	1	3.421	—	3.534	4	3.600	—
Rhône .....	2.859	1	2.821	1	2.735	2	2.608	—
Loire .....	1.437	6	1.404	5	1.373	aucune	1.375	5
Bouches-du-Rhône .....	2.062	aucune	1.956	aucune	2.048	aucune	2.014	aucune
Pas-de-Calais .....	—	—	—	—	1.497	—	1.370	—
Ardenes .....	1.145	1	1.178	aucune	—	—	1.137	—
Loire-Inférieure .....	1.092	10	1.118	16	970	aucune	976	—
Seine-Inférieure .....	763	1	748	15	735	—	739	—
Haut-Rhin .....	670	2	662	1	664	1	659	1
Aisne .....	584	1	516	aucune	508	1	493	aucune
Meurthe-et-Moselle .....	—	—	295	6	300	7	313	7
Haute-Garonne .....	282	aucune	282	aucune	282	aucune	283	aucune
Alpes-Maritimes .....	281	—	—	—	321	1	328	1
Gironde .....	318	aucune	—	—	292	aucune	308	aucune
Jura .....	175	2	173	1	175	6	182	4
Oise .....	144	8	212	4	218	3	145	4
Haute Vienne .....	186	2	178	aucune	178	aucune	162	aucune
Var .....	150	aucune	169	—	157	—	—	—
Bas-Rhin .....	—	—	433	3	407	1	3.9	9
Belfort .....	118	aucune	117	aucune	122	2	117	4
Saône-et-Loire .....	302	2	294	aucune	294	aucune	—	—
Somme .....	238	aucune	234	10	234	6	232	aucune
Haute-Marne .....	—	—	—	—	—	—	—	—
Marne .....	146	aucune	150	aucune	—	—	144	aucune
Hautes-Pyrénées .....	134	3	136	6	—	—	146	6
Sarthe .....	—	—	—	—	—	—	—	—
Haute-Savoie .....	—	—	—	—	—	—	—	—
Hérault .....	154	aucune	150	aucune	140	aucune	140	aucune
Indre .....	—	—	—	—	—	—	—	—
Moselle .....	102	34	108	30	143	3	124	24
Calvados .....	—	—	—	—	—	—	—	—
Puy-de-Dôme .....	—	—	—	—	107	aucune	—	—
Isère .....	—	—	131	aucune	147	aucune	—	—
Drôme .....	120	aucune	105	—	107	1	—	—
Cher .....	—	—	—	—	—	—	—	—
Seine-et-Marne .....	107	aucune	105	aucune	—	—	—	—